

POURQUOI LE 17 MAI?

Le 17 mai est une date symbolique. En effet, c'est le 17 mai 1990 que l'homosexualité a été retirée de la liste des maladies mentales de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). En 2003, la Fondation Émergence a créé la première journée nationale contre l'homophobie, qui a pris une dimension internationale en 2006. Enfin, en 2014, la Fondation a ajouté la transphobie au nom de la journée. Chaque année, les campagnes organisées pour cette journée contribuent à lutter contre la discrimination dans notre société.

COMMENT PARTICIPER?

Nous vous invitons à consulter notre site Internet **homophobie.org** pour trouver des idées d'activités à organiser et du matériel de sensibilisation que vous pouvez télécharger et commander gratuitement. Si vous organisez une activité pour le 17 mai, n'oubliez pas de nous en informer.

DÉFINITIONS

LGBTQ+

Personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, queer, mais aussi d'autres communautés qui se reconnaissent dans la diversité sexuelle et la pluralité des identités et des expressions de genre comme les personnes intersexes, asexuelles et bispirituelles.

TRANS

Personne dont l'identité de genre ne correspond pas à celle qu'on lui a assignée à sa naissance.

VOS DONS NOUS AIDENT À LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS

DONS PAR CHÈQUE À L'ORDRE DE :
FONDATION ÉMERGENCE INC.
DONS EN LIGNE SUR NOTRE SITE
HOMOPHOBIE.ORG

La Fondation Émergence peut délivrer des reçus de charité.
No d'enregistrement : 875907420RR0001

Présentateur officiel



Présentateur



Commanditaires



FASKEN



LGBT



Partenaires communautaires



AIDE IMMÉDIATE



514-254-9038
Sans frais : 1 855 909-9038
www.atq1980.org

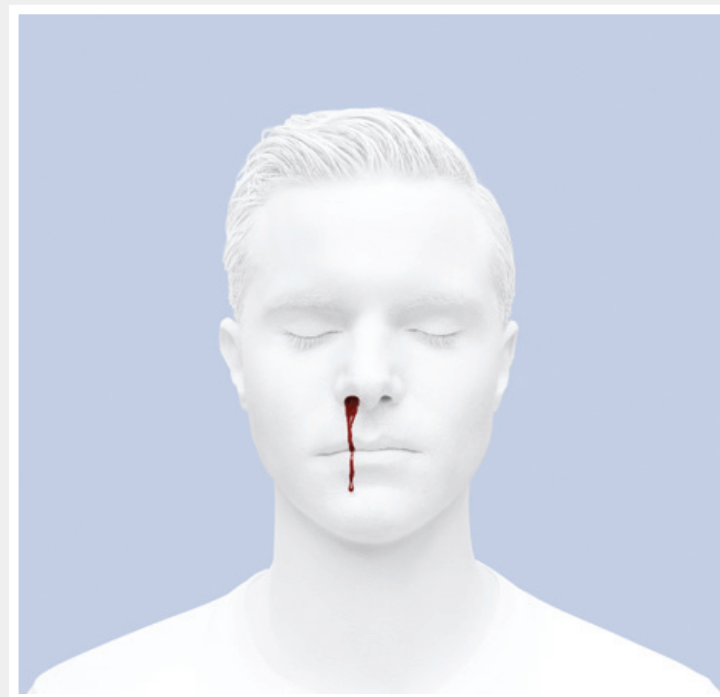


514-866-0103
Sans frais : 1 888 505 1010
Aide par clavardage et ressources
www.interligne.co

Une initiative de



Fondation Émergence
C.P. 55510
Centre Maisonneuve
Montréal (Québec) H1W 0A1
Téléphone: 438 384-1058
courrier@fondationemergence.org



La violence en ligne
contre les personnes LGBTQ+
a des conséquences
bien réelles.

INTRO

Internet offre des opportunités incroyables pour apprendre, se rassembler et se divertir. Cependant, les personnes LGBTQ+ sont encore prises pour cibles sur les plateformes numériques, et cette violence, peu souvent prise au sérieux, a des conséquences réelles et néfastes sur les individus.

Puisque la cyberhomophobie et la cybertransphobie se font en ligne, les intimidateurs ne sont pas témoins de la douleur qu'ils ou elles causent et, par conséquent, il est facile pour ces personnes de continuer, voire d'intensifier leurs attaques, ce qu'elles ne feraient peut-être pas si elles avaient la personne en face. Or, les insultes, railleries et menaces qui circulent en ligne blessent de vraies personnes.



Journée internationale contre
l'homophobie et la transphobie

Pour en savoir plus, visitez homophobie.org

LA CYBERHOMOPHOBIE LA CYBERTRANSPHOBIE

La cyberhomophobie et la cybertransphobie font partie des formes de cyberintimidation et de discours haineux les plus répandues en ligne, notamment sur les réseaux sociaux.

L'**homophobie** constitue un ensemble d’attitudes négatives envers l'homosexualité, pouvant mener à la discrimination, directe ou indirecte, envers les gais, les lesbiennes, les bisexuel.le.s, ou à l’égard des personnes perçues comme telles. La transphobie est similaire : il s’agit d’attitudes négatives envers les personnes trans, travesties, ou à l’égard de toute personne qui transgresse les stéréotypes de genre ou les normes et représentations relatives au sexe et au genre.

On parle de **cyberintimidation** lorsqu'une personne « devient la cible des agissements d’autres personnes, au moyen d’ordinateurs, de téléphones cellulaires ou d'autres appareils, et [que] le but est de l'embarrasser, de l'humilier, de la tourmenter, de la menacer ou de la harceler » (Sécurité publique Canada).

Le **discours haineux** (que l'on retrouve souvent sur les réseaux sociaux) est un type de discours qui attaque une communauté ou un membre d'une communauté sur la base d'une de ses caractéristiques (ex : orientation sexuelle, identité de genre). Il se base sur des stéréotypes et a pour effet de :

- Blesser (ex. : insultes);
- Provoquer la peur (ex. : menaces);
- Déshumaniser (ex. : comparaison avec des animaux ou une maladie);
- Isoler (présenter le groupe jugé « anormal » comme fondamentalement différent de la majorité).

PROBLÉMATIQUES

HOSTILITÉ

En plus de l'homophobie et de la transphobie ambiante que l'on peut rencontrer sur Internet, la violence de certains propos (ex. : « si mon fils était gai, je le mettrais dehors ») peut dissuader les jeunes LGBTQ+ de sortir du placard par risque de s'exposer à une telle violence.

IMPUNITÉ

Avec l'anonymat qu’offre Internet, il est difficile d’intervenir auprès des personnes qui tiennent des propos pourtant inacceptables. De plus, sous le masque d’un avatar, beaucoup se permettent des propos qu’ils ou elles ne tiendraient pas sous leurs vrais noms.

PROPAGATION

La viralité d’Internet permet à des messages et à des contenus harcelants ou violents d’être distribués rapidement à un large public. Cependant, on ne se rend pas toujours compte du nombre de personnes qui les liront et qui risquent d’être blessées par ces contenus : des personnes LGBTQ+, mais aussi leurs familles et leurs proches, des enfants, etc.

SECRET

La grande majorité des victimes de cyberintimidation n’en parlent pas aux adultes qui les entourent. Dans le cas de la cyberhomophobie ou cybertransphobie, certain.e.s jeunes peuvent être gêné.e.s de parler de leur situation ou veulent éviter d’être identifié.e.s comme LGBTQ+.

SOLUTIONS

PASSEZ À L'ACTION

- Réfléchissez avant de publier, de partager ou d’envoyer un contenu : seriez-vous à l’aise de tenir vos propos en face de la ou des personnes concernées par votre message? Est-ce quelque chose que vous voulez diffuser dans l’espace public?
- Signalez le contenu violent, les menaces et les incitations à la haine que vous rencontrez sur Internet aux administrateurs de la plateforme ou à la police si vous êtes pris.e pour cible.
- Bloquez les commentaires homophobes ou transphobes qui sont publiés sur vos publications ou vos pages.

LA CYBERINTIMIDATION PEUT ÊTRE CRIMINELLE

Certaines problématiques de cyberintimidation représentent des infractions au Code Criminel canadien. Des articles de lois sont prévus pour les cas de comportements diffamatoires (art 298 : « … matière publiée sans justification de nature à nuire à la réputation de quelqu’un … ») mais également pour des cas d'harcèlement criminel ou le fait de préférer des menaces (art 264).

QUAND RÉPONDRE ET QUAND BLOQUER ?

Personne n'a la responsabilité d'éduquer le monde sur les enjeux LGBTQ+ dans son temps libre, surtout lorsque cela implique de se faire insulter. En général, il vaut mieux reporter les propos à la plateforme ou à la police lorsque ces derniers sont violents, et bloquer la personne si vous ne voulez plus recevoir ses messages. Cependant, répondre peut faire changer d'avis certaines personnes, notamment les spectateurs passifs ou les personnes qui sont plus ignorantes que malveillantes.

Pour plus de renseignements et de techniques pour répondre à la cyberhomophobie et à la cybertransphobie rendez-vous sur www.homophobie.org

QUELQUES CHIFFRES

73%

des personnes LGBTQ+ ont déclaré avoir déjà été personnellement attaquées ou harcelées en ligne (Selon VpnMentor).

35%

des jeunes LGBT intimidé.e.s en ligne ont déclarées avoir eu des idéations suicidaires à cause de la cyberintimidation. ¹

x2

la proportion de la population qui a déjà fait l'expérience de la cyberintimidation à un moment de leur vie a presque doublée entre 2007 (18%) et 2016 (34%). ²

1/5

des jeunes LGBT pensent que la cyberintimidation est une part normale et inévitable de la vie en ligne. ³

^[1] Technology Hurts? Lesbian, Gay, and Bisexual Youth Perspectives of Technology and Cyberbullying, Varjas, Meyers, Kiperman & Howard (2013)

^[2] Lifetime Cyberbullying Victimization Rates, Patchin & Hinduja (2016)

^[3] Responses to Cyberbullying: A Descriptive Analysis of the Frequency of and Impact on LGBT and Allied Youth Cooper & Blumenfeld (2012)